

RAIES DE MONTALIVET

MONTALIVET et ses environs demeurent une énigme dans le paysage du surf-casting aquitain. En effet, ces plages abritent une population de poissons inhabituels en pêche de bord de mer: raies et congres. Ces espèces fréquentent plus généralement les eaux profondes pour les premières et les endroits rocheux pour les seconds. Mais sur ces plages plutôt plates, sans roches (bien qu'il doit y avoir des rochers d'aliols) et battues par des vagues qui, il est vrai, sont moins fortes que sur le reste de la côte, on peut rechercher spécialement ces poissons qui sont de taille très intéressante.

L'AQUITAINE est une région favorisée en ce qui concerne les raies. Plusieurs espèces peuvent s'y rencontrer et on peut les classer dans deux grandes catégories:

1. Les raies à dard venimeux localement regroupées sous le nom de " terres " et dont les véritables appellations sont les pastenagues (famille des Dasyatidés) et les raies aigles (famille des Myliobatidés). Elles peuvent atteindre des poids très importants, de l'ordre d'une cinquantaine de kilos pour les très grosses. Elles sont munies au début de la queue d'un (et parfois 2) dard épineux et venimeux qui peut occasionner des blessures très graves. Elles peuvent se prendre un peu partout mais le Bassin d'ARCACHON reste une valeur sûre.

Les prises sont épisodiques mais quelquefois il arrive que des bancs de plusieurs individus occupent une zone, et dans ce cas tout leur est bon: vers, seiche, encornet etc... et les casses sont assurées si les lignes sont trop fines. Il est sûr que bien des grosses touches qui dévident des dizaines de mètres de nylon lors des parties de pêche estivales sont dues à ces " terres ", alors qu'on les attribue aux maigres. Côté assiette, ce n'est pas le pied. La chair a un mauvais goût d'ammoniaque, d'où leur surnom de " pisseuses ". On en pêche parfois des rescapées d'une mutilation idiote, certains pêcheurs leur coupant le dard avant de les remettre à l'eau.

- 2) Les raies communes (famille des Rajidés) appelées raies bouclées, terme qui en fait regroupe un grand nombre d'espèces différentes. Pour beaucoup de pêcheurs girondins, le nom de " bouclée " vient des dessins du dos de ces poissons. Or, il vient en réalité des crochets dont leur corps est plus ou moins muni suivant les espèces: ce sont là les véritables " boucles " acérées qui causent des blessures bien désagréables quoique pas très graves ni venimeuses.

La véritable raie bouclée a le dos parsemé de nombreuses tâches jaunâtres irrégulières. Les raies du Bassin d'ARCACHON semblent être des raies " brunettes ", avec un dos décoré de nombreux traits sombres en forme de virgule. Elles sont présentes dans les zones sableuses ou sablo-vaseuses, mais elles aiment avoir une bonne hauteur d'eau au dessus d'elles: 4 à 5 mètres au minimum ce qui diminue les endroits accessibles aux pêcheurs de bord et font des jetées des postes stratégiques très fréquentés. La trogue est l'appât de prédilection pour ces poissons dans le Bassin. Ailleurs, du bord on ne les rencontre pratiquement jamais. Quelques prises ont toutefois été signalées sur le wharf de LA SALIE.

A MONTALIVET, nous avons à faire à des raies " mêlées ", reconnaissables à une peau très lisse avec peu de boucles sauf sur la queue. Si vous tenez absolument à

trouver des boucles, cherchez bien et sur le bord des ailes vous en verrez des petites, presque à angle droit et dont les épines acérées sont parallèles au corps. Leur dos est de couleur sable avec quelques tâches et lignes légèrement rose très pâle.

Comme leurs cousines arcachonnaises, elles sont beaucoup plus actives de nuit que de jour mais, c'est là la grosse différence, elles peuvent se tenir dans très peu d'eau. Une mer calme, une nuit sombre, une baie et des lançons comme appât, voilà les règles de base pour faire une belle pêche. Comme pour toutes les raies communes, il ne faut pas être pressé lors d'une touche: laissez-les manger tranquillement. Par contre, le départ final peut-être brutal: la canne plie franchement si elles démarrent vers le large, ou se détend complètement si elles se rapprochent du bord ou plus fréquemment lorsqu'elles se déplacent parallèlement à la plage. Après, il faut y aller en douceur en profitant des vagues pour les échouer car elles usent et abusent de leur forme pour se plaquer au fond. Et attention, même si la taille moyenne des prises va de 2 à 3kg, les spécimens plus gros sont fréquents.

Côté cuisine, elles sont délicieuses mais il est fortement conseillé de les tuer rapidement (coup de couteau entre les deux yeux) puis de les saigner (coup de couteau en dessous de la gueule) en les laissant à plat-ventre afin que leur sang se vide. La qualité de la chair n'en sera que meilleure. Seules les ailes sont mangeables, le reste du corps étant à jeter. Autre avantage: ce poisson n'a pas d'arêtes mais des rayons cartilagineux.

Il existe une 3^{ème} catégorie de raies, mais elles sont trop rares en pêche de bord pour en parler : les torpilles.

Pour finir, le record du club de la raie commune est actuellement de 3030 grammes mais il sera dur à battre, bien qu'il semblerait que des commandos soient actuellement en préparation pour des expéditions nocturnes. Affaire à suivre...

Dernière minute : première opération commando réussie. Le mercenaire Philippe VERNAY a atteint son objectif : raie mêlée de 3575g. Record battu !!! Il se murmure que le précédent recordman Patrick L..... serait sur le point de poser une réclamation. Affaire à suivre....

Savez-vous comment reconnaître les différentes familles de raies (pastenagues, communes ou torpilles) ? Non ? Vous avez de la chance car les spécialistes du SCC GIRONDIN - experts en raies de tous genres - ont mis au point une méthode infaillible.

Équipement : un couteau sérieux (pas un canif) et une ampoule électrique

Méthode : poisson posé sur le ventre, passez doucement une main sur le dos en commençant par la queue pour finir vers la tête, puis avec l'autre main enfoncez fermement le couteau entre les deux yeux tout en tenant l'ampoule électrique.

Analyse des résultats :

1) regardez votre main. Si elle est maculée de sang, vous avez attrapé une raie bouclée. Là c'est tout bon à manger.

2. si vous sentez une douleur très forte lorsque vous passez votre main sur la queue, c'est une pastenague et elle vous a piqué. Comme elle est encore vivante, qu'elle se débat, que son dard est planté profondément dans votre paume et qu'il est venimeux, vous n'avez pas pu aller jusqu'à la fin de l'enquête : profitez du couteau pour couper le dard ou la main si nécessaire. Là vous êtes mal parti. Vous pouvez lâcher l'ampoule.
3. il n'y a pas de sang, vous n'avez pas mal mais quand vous plantez le couteau entre les deux yeux l'ampoule s'allume : vous avez pris une raie torpille, appelée également raie électrique. De plus, vous n'éclairez pas longtemps et vous avez pris une belle décharge. Là encore vous n'êtes pas bien. Point positif, vous venez d'établir un nouveau record du club. Point négatif, c'est peut-être à titre posthume.
4. Il n'y a pas de sang, vous n'avez pas mal, l'ampoule ne s'éclaire pas : alors là tout faux. Ce n'est pas une raie mais un turbot, une sole, ou un carrelet, mais vous auriez pu le voir tout de suite.

